



Chant d'entrée : F 157

Il est venu marcher sur nos routes,
Partager notre vie, nos joies et nos peines,
Il est venu sauver tous les hommes,
Nous apprendre à aimer et vaincre la haine.

Il nous envoie par toute la terre
Annoncer aux cœurs droits la Bonne Nouvelle.
Il nous envoie porter la lumière
Et répandre la joie parmi tous nos frères.

Jésus Christ s'est levé parmi nous, Dieu a visité son Peuple (bis)

Prière pénitentielle : Prends pitié de nous Seigneur, apprends-nous à t'aimer, à t'aimer
Cœurs ouverts à la tendresse nous levons les yeux vers toi

Livre du Deutéronome 18, 15-20

Les fidèles du Seigneur ne doivent pas adopter les pratiques des païens chez qui ils arrivent. Ils ont une référence sûre : la loi que leur a donnée Moïse et qui continue à être transmise grâce à un prophète accrédité par le Seigneur.

Moïse disait au peuple : « Au milieu de vous, parmi vos frères, le Seigneur votre Dieu fera se lever un prophète comme moi, et vous l'écoutez. C'est bien ce que vous avez demandé au Seigneur votre Dieu, au mont Horeb, le jour de l'assemblée, quand vous disiez : "Je ne veux plus entendre la voix du Seigneur mon Dieu, je ne veux plus voir cette grande flamme, je ne veux pas mourir !" »

Et le Seigneur me dit alors : "Ils ont bien fait de dire cela. Je ferai se lever au milieu de leurs frères un prophète comme toi ; je mettrai dans sa bouche mes paroles, et il leur dira tout ce que je lui prescrirai. Si quelqu'un n'écoute pas les paroles que ce prophète prononcera en mon nom, moi-même je lui en demanderai compte.

Mais un prophète qui aurait la présomption de dire en mon nom une parole que je ne lui aurais pas prescrite, ou qui parlerait au nom d'autres dieux, ce prophète-là mourra." »

Psaume 24

Tout au long de l'histoire du peuple de Dieu, sont soulignées l'importance et la force de la parole du Seigneur. Et nous sommes, à notre tour, interpellés par sa place dans notre vie.



Aujourd'hui ne fermons pas notre cœur, mais écou-tons la voix du Sei- gneur.

Venez, crions de joie pour le Seigneur,
Acclamons notre Rocher, notre salut !
Allons jusqu'à lui en rendant grâce,
Par nos hymnes de fête acclamons-le !

Entrez, inclinez-vous, prosternez-vous,
Adorons le Seigneur qui nous a faits.
Oui, il est notre Dieu ;
nous sommes le peuple qu'il conduit,
le troupeau conduit par sa main.

Aujourd'hui écoutez-vous sa parole ?
"Ne fermez pas votre cœur comme au désert
où vos pères m'ont tenté et provoqué,
et pourtant ils avaient vu mon exploit."

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc : 1, 21-28

Jésus et ses disciples entrèrent à Capharnaüm. Aussitôt, le jour du sabbat, il se rendit à la synagogue, et là, il enseignait. On était frappé par son enseignement, car il enseignait en homme qui a autorité, et non pas comme les scribes. Or, il y avait dans leur synagogue un homme tourmenté par un esprit impur, qui se mit à crier : « Que nous veux-tu, Jésus de Nazareth ? Es-tu venu pour nous perdre ? Je sais qui tu es : tu es le Saint de Dieu. » Jésus l'interpella vivement : « Tais-toi ! Sors de cet homme. »

L'esprit impur le fit entrer en convulsions, puis, poussant un grand cri, sortit de lui. Ils furent tous frappés de stupeur et se demandaient entre eux : « Qu'est-ce que cela veut dire ? Voilà un enseignement nouveau, donné avec autorité ! Il commande même aux esprits impurs, et ils lui obéissent. » Sa renommée se répandit aussitôt partout, dans toute la région de la Galilée.



Prière universelle :



Prions pour les prophètes de notre temps,
pour ceux qui cherchent à dire au monde
la Parole de vie et de bonheur...
Qu'ils posent à leurs frères les vraies questions.

Prions pour ceux qui mettent leur vie en danger
à cause du service des autres...
Que naisse enfin un monde nouveau
d'où seront bannies haine et violence.

Prions pour les responsables des médias
Et des réseaux sociaux,
Ceux qui contribuent à élargir notre horizon...
Qu'ils aient le souci d'informer avec vérité

Prions pour chacun de nous.
Que nous sachions nous aider
A nous libérer de tout ce qui entrave
Notre capacité à aimer en vérité.

Liturgie eucharistique :

Sanctus : Saint, Saint, Saint Dieu de l'alliance éternelle, Dieu de l'alliance nouvelle ; Dieu de vérité !
Saint, Saint, Saint Dieu de la terre et du ciel, Dieu présent à nos appels, Dieu de sainteté !
Hosanna, Hosanna dans toutes les nations ! Hosanna, hosanna, plus loin que l'horizon !

Anamnèse : C121

Seigneur Jésus, depuis le jour de ton départ, A ton repas nous ne cessons de prendre part.
Ta mort venue, rien n'est comme avant. Tu es pour nous le premier vivant.
Déjà ce pain de Vie nous comble dans la foi. Mais viens, nous t'attendons : le monde a faim de toi.

Agneau de Dieu : Aimez-vous comme je vous ai aimés ! Aimez-vous chacun comme des frères !
Aimez-vous je vous l'ai demandé ! Aimez-vous, aimez-vous !
Je vous laisse ma Paix je vous donne ma Paix pour que vous la portiez autour du monde entier !

Chant de communion :

Signes par milliers, traces de ta gloire, Signes par milliers, Dieu dans notre histoire.
Signes par milliers, traces de ta gloire, Signes par milliers, Dieu dans notre histoire.

Témoins choisis, que nous soyons des signes ! Des signes d'avenir, des signes d'avenir.
Un peuple de croyants, disciples du Vivant, l'Église à découvert : Dieu, soleil sur nos hivers.
Par ton Esprit tout homme soit un signe ! Un signe de l'amour, Un signe de l'amour.
La source pour la soif, Le rire d'un espoir ! La paix à fleur de vie : Dieu, lumière d'aujourd'hui.

« *Je sais qui tu es...* » : Parole 'diabolique' ? (Marc 1,24).

Cette photo de l'enfant qui écoute est un cliché du photographe Edouard Boubat. L'écrivain Christian Bobin en parle ainsi :

« Boubat ne "prend" pas ses photographies, il les reçoit.
Il les accueille.

Quant à connaître précisément ce qui est ainsi accueilli,
c'est impossible.

Le savoir que nous avons d'une chose enferme cette chose
sur nous-mêmes.

Dans l'accueil, c'est le mouvement inverse : nous sommes ouverts
à l'autre et, pour tout dire, nous sommes un peu perdus.

Boubat ne connaît pas tout ce qu'il voit,
pas plus que je ne comprends tout ce que j'écris.

Le meilleur de nous arrive toujours à notre insu. »

Christian Bobin,

« *Bobin-Boubat : Donne-moi quelque chose qui ne meurt pas* », Gallimard, 1996

